

Voici le Mot du président pour juin 2013

Bonjour aux anciens des LST

Le mois dernier, je terminais ma lettre en vous disant : courage, le mois de mai sera beau ; et le 19, il fait toujours froid ; j'ai noté, à la date du 23 mai, toujours le même type de temps froid, avec vent et averses venant du nord ; ce que l'on appelle en langage météo, une descente froide. Ah ! Hier 22, dans l'après midi, alors qu'il y avait un magnifique soleil et un vent calme, les abeilles ont fait une sortie remarquable, comme elles avaient l'air heureuse ; il y avait un monde fou dehors et elles rentraient au logis avec de magnifiques pelotes de pollen accrochées aux pattes de derrière, et probablement aussi plein de nectar dans le jabot. Et ce 31 mai, en fin d'après midi, les cartes météo vous donnent une grande descente de Nord. On attend de la douceur pour dimanche.

L'un de nos camarades vient de nous quitter, il s'agit de Charles Limonier, sa spécialité : télémétriste, une spé qui fut mise en sommeil au début des années 50, les radars et l'électronique l'ayant détrônée. Habitant Toulon, il était un ancien du Vulcain, le LST navire-atelier, en Indochine en 53/54. Je ne connais pas la date de sa disparition, c'est madame Limonier qui me l'a annoncée en me demandant de cesser la correspondance. Je lui ai envoyé, en accusant réception de son mél, quelques mots de réconfort de notre part.

Nous avons deux nouveaux inscrits pour ce mois-ci dont l'un s'est manifesté juste après l'envoi du mot du président du mois passé.

Ce sont Michel Daspre qui était aspirant puis EV2 en Polynésie sur le Chéloff, et puis Jean Louis Paris, ancien du Chéloff lui aussi et également en Polynésie, et qui était mécanicien ; ils vont probablement se reconnaître.

Embarquement des LVT alligators sur les LST.

Ceux qui, comme nous, ont embarqué sur les LST pendant la guerre d'Indochine, ont pu assister aux remarquables manœuvres qu'étaient l'embarquement des chars amphibies LVT alligators. Ces engins, manœuvrés par le Premier régiment étranger de cavalerie, pouvaient arriver à bord à partir d'un quai, la rampe du LST, portes ouvertes étant abaissées à peu près horizontalement sur ce quai, ou bien à partir d'une plage le bateau étant échoué

perpendiculairement au rivage, rampe abaissée sur la plage, ou bien encore grimper à bord depuis la mer. C'était là, la manœuvre la plus remarquable. Revenant de leur opération sur la côte annamite, par exemple, six à huit LVT, ou plus, se dirigeaient vers leur havre, le LST, qui allait les embarquer à chacun son tour. S'étant mis à l'eau à la plage, ils se dirigeaient en file indienne le plus souvent, vers le bâtiment, les moteurs dégageant sur leur arrière une importante fumée, rejetant de l'eau comme de gros canards barbotants et bientôt, on entendait le fort bruit de leurs puissants moteurs. Ils n'étaient pas bien haut sur l'eau, tout juste capable de flotter, pensait-on, et ils craignaient, bien sûr, les déferlantes comme la peste. Sur le LST, l'équipage se trouvait au poste de manœuvre, et parfois encore au poste de combat. Les deux portes grandes ouvertes, la rampe avant était abaissée dans l'eau en site négatif. Le pilote venait placer l'avant de l'énorme engin sur la rampe après s'être bien calé dans l'axe du hangar qui allait le recevoir. Le pilote accélérant, les chenilles s'agrippant sur les barres transversales fixées, soudées sur la rampe, le LVT commençait son escalade de quelques mètres. Le moteur accélérant fortement car il s'agissait d'arracher 17 tonnes de l'eau. Une fois cette rampe franchie, il basculait sur l'avant pour revenir à l'horizontal, un mouvement qui pouvait être dangereux pour ceux qui se trouvaient là, au poste de manœuvre car souvent le LVT, en basculant, ripait à droite ou à gauche (je l'ai vu, et mettant le personnel présent en danger). Parfois, l'engin avait besoin d'aide pour monter à bord, alors un câble, branché sur le touret d'un puissant moteur, venait du fond du vaste hangar et devait être fixé sur son avant pour l'aider. A ce moment là, l'équipage et les passagers de l'alligator, qui pouvaient être nombreux, servants des mitrailleuses et fantassins, descendaient et, pour l'ultime manœuvre de rangement dans le hangar, seuls restaient à bord le chef de bord, le pilote et un mécanicien.

Note : J'ai contacté plusieurs anciens et tous ne sont pas d'accord avec ce treuil (une sorte de guindeau) placé au fond du hangar. Alors, d'où pouvait venir ce câble qui tirait le char LVT pour l'aider à sortir de l'eau ? si quelqu'un sait ?

Le LST 179

Il a été construit à Evansville, il fut lancé le 30 mai 1943 et armé le 3 juillet 1943 ; envoyé dans le Pacifique, il était présent aux opérations dans les îles Gilbert du 13 novembre au 8 décembre 1943. Il fait partie des bâtiments qui ont été détruits dans la catastrophe de Pearl Harbor, alors qu'il se trouvait dans le West Loch, auprès de Pearl Harbor, aux îles Hawaïi, le 21 mai 1944. Il a été

détruit par l'incendie, puis il a coulé. En novembre 1945, sa carcasse a été renflouée et il a servi de cibles pour tester des munitions, au large de Honolulu.

Et voici ce que nous rapporte le nommé Lettens Jan, un marin américain qui était sur les lieux, au sujet de ce grave accident dont on n'a peu parlé : [Lettens Jan](#), le 17/11/09 : Le 21 mai 1944, une explosion accidentelle sur le navire de débarquement de chars LST-353 alors qu'il chargeait des munitions de mortier à West Loch, aux environs de Pearl Harbor. D'autres explosions cataclysmiques suivirent et eurent pour résultat la perte des LST39, LST 43, LST 69, LST 179, LST 353, et LST 480, et des LCT 961, LCT-963, et LCT 983, 17 véhicules de débarquement à chenilles (LVT) et huit canons de 155 millimètres. Les LST 205 et 225 sont endommagés. Pendant la lutte contre l'incendie, les grands remorqueurs de port Osceola et Hoga ainsi que le petit remorqueur Geronimo sont endommagés. Il ne nous dit pas le nombre de victimes humaines perdues. Comme nous en avons déjà parlé, nous savons qu'il y eut 163 morts et 396 blessés.

En effet, l'explosion du West Loch, est un point sérieux de la Seconde Guerre mondiale, tellement grave qu'il fut longtemps tu et caché. Il fut interdit aux militaires d'en parler. Elle fut classée Top secret jusqu'en 1960.

Et l'on parle encore et toujours de piraterie. La frégate de surveillance Nivôse a escorté, de Djibouti à Mombassa, le cargo philippin Yakima Princess, affecté par le PAM (programme alimentaire mondial). Il transportait un chargement de 10 000 tonnes de céréales. Elle l'a escorté sur 2200 nautiques en direction du Kenya. A cette occasion on peut apprendre que l'organisation maritime internationale recommande entre autres, aux navires évoluant au large de la Corne de l'Afrique, la pose de barbelés le long du bord et l'obstruction des accès au pont... Le 10 mai, après une traversée sans encombre, le navire a pu décharger son fret à Mombassa.

La fin du monde

Nous nous souvenons tous que cet automne dernier, on a frôlé la fin du monde, un reliquat, un reste oublié, selon certain illuminés, de l'ancienne civilisation des Mayas, et on allait voir ces manifestations du côté de Bugarach, dans l'Aude. On en rigole, ce n'est pas méchant. Mais enfin on peut discuter sérieusement de ce que sera cette future fin du monde qui se produira bien un jour, mais sera-ce la disparition de la planète Terre ou bien la disparition des hommes uniquement ? Moi, je pense à une disparition de l'homme qui serait microbienne. Mais voilà où je veux en venir, en forme de galéjade, c'est bien la fin de l'humanité : Il existe depuis quelques jours une loi en France qui permet aux homos, mâles ou femelles, de se marier et de fonder une famille qui aurait les mêmes droits que les familles dites normales. Comme ces couples seront incapables de procréer, il faut qu'ils adoptent des enfants pour fonder cette famille, et ces enfants, ils vont les trouver chez d'autres couples, unis ou désunis, mais ils seront bien le produit d'une vraie paire d'humains.

Mais alors, si tous les humains, je dis bien tous, adoptent les nouvelles normes : des couples d'hommes et des couples de femmes, il n'y a plus d'enfants et par extension plus d'adoption possible, **ET BIEN POUR MOI, LA VOILA LA FIN DU MONDE !** La fin de l'Humanité.

Mais, j'ai bien dit, ce n'est qu'une galéjade, une plaisanterie.

,

Lu dans Var matin, le journal toulonnais, un matin de ce mois écoulé. Certains se souviendront peut-être.



image "Var matin"

Samedi, des anciens marins ont rendu hommage à **Miquette**, la plus célèbre des prostituées du "Petit Chicago" à Toulon.

De cette petite brune, à la peau mate et aux formes généreuses, les anciens marins du «Bar des Choufs» n'ont gardé qu'un surnom. Elle s'appelait **Miquette**. Celle qui dépucelait tous les arpètes", se souvient, hilare, un vieil élève de l'école des anciens apprentis mécaniciens de St-Mandrier.

Considérée - à tort ou à raison - comme la plus célèbre fille de joie du Petit Chicago, dans la basse-ville de Toulon, **Miquette** a tellement marqué les esprits des marins que ces derniers ont installé, ce samedi, une plaque à son nom, devant le bar des Cinq parties du monde ! «**Miquette** », c'était la légende de la rue Chevalier-Paul.

Elle était bien connue des marins ayant séjourné à Toulon dans les années 1950-80 », précise le Nîmois Jean-Christophe Acault, président du comité « Le bar des choufs ».

Les Polynésiens ont pas mal voté 72 % et le parti de Gaston Flose est revenu au pouvoir, Gaston est réélu président de la Polynésie Française. C'est un peu gros, son retour à la présidence, diront quelques-uns, mais moi, je pense que c'est le seul moyen pour remettre ce Territoire d'Outre-Mer « dans l'axe ». Affaire à suivre.

3 avril - Australie : 123 records battus en 90 jours, que ce soit de chaleur ou de précipitations. C'est le bilan de l'été australien. Mais ce n'est pas une saison exceptionnelle, c'est une tendance qui va devenir la norme. Le climat a changé pour de bon en Australie, c'est ce qu'ont conclu les scientifiques de la Commission du climat

Aux îles Philippines, le volcan Mayon est entré en éruption le 7 mai dernier. Ce magnifique volcan dont nous avons déjà parlé, qui atteint presque 2500 mètres d'altitude, est celui, situé sur l'île de Luçon, que nous découvrons quand nous venons d'Amérique pour rallier Manille, sur la droite alors que nous naviguons dans le détroit de San Bernadino ; c'est un volcan dangereux, qui tue du monde de temps à autre et dont le suivi provoque souvent des évacuations et des déplacements de population. Mais quel magnifique spectacle qu'il peut offrir la nuit, alors que les laves en fusion dégoulinent, toutes rouges, sur ses pentes et jusqu'à mi hauteur.

J'en ai terminé pour aujourd'hui et, en espérant, une fois de plus, que nous passerons un excellent mois de juin et que de ce mois à venir nous en parlerons en bien prochainement, je vous adresse mes amitiés.

André Pilon